

Bonjour Mesdames et Messieurs les participants à la visio de ce jour,

Nous avons pris le temps au SNUipp-FSU de nous concerter afin d'écrire notre ressenti. Nous sommes invités pour la 3e fois en visio conférence pour nous entretenir de la situation actuelle. Il y aura encore un petit goût de déjà vu car notre OS depuis le début du confinement n'a pas bougé d'un iota sur les consignes qui ont pu être adressées aux collègues. Que ce soit concernant la « continuité pédagogique » ou sur la question des risques sanitaires et de la protection des personnels et des familles.



Aujourd'hui, fin de la 2e semaine de confinement, l'absence de consignes claires et/ou les revirements successifs du ministère de l'EN ont engendré une mise en œuvre anarchique par les enseignants. Les retours des parents (quand ceux-ci peuvent et osent les faire) sont évocateurs. Pour l'instant, on plaisante, on en rigole sur les réseaux sociaux... Combien de temps encore ?

C'est vrai, dans cette situation inédite, il est difficile de dire ce qu'il convient de faire. Cela s'entend... Mais on aurait pu communiquer sur ce qu'il convient de ne PAS faire : **« on ne peut pas envoyer des devoirs comme si de rien n'était ! Comme si chaque enfant avait un bureau à lui, un ordinateur et un parent enseignant disponible, un parent qualifié qui ne soit ni déprimé ni débordé. Ce n'est pas la continuité pédagogique, c'est le déni pédagogique. Cela équivaut à n'avoir aucune conscience de la réalité, envoyer de nouvelles parties du programme, c'est une erreur professionnelle. Revenons à l'exemple belge : une circulaire indique que «des travaux à domicile peuvent être prévus» (et pas doivent) mais rien qui n'ait pas «été abordé préalablement en classe», aucune évaluation, pas d'utilisation d'outils en ligne sans s'être assuré avant que chaque élève y avait accès. »**

Les enseignants mettent en place une continuité du lien et de l'activité scolaire, ce lien si important souligné par votre IA adjoint la semaine dernière, il ne peut s'agir d'une continuité pédagogique. Il ne devrait pas y avoir de nouveaux apprentissages car cela ne ferait qu'accroître la fracture scolaire et les inégalités. Pas de surprise : l'école ne peut se faire qu'à l'école !

La FCPE, ATD quart monde, l'ICEM s'expriment clairement en ce sens.

Alors c'est vrai, les directives ministérielles sont on ne peut plus explicites (au moins sur ce point) : Il faut assurer la continuité pédagogique ! Dans votre courrier adressé aux enseignants du 1er degré, après les remerciements, c'est ce que vous mettez en avant Mr l'Inspecteur d'Académie, avant le lien école-famille. Et également l'apprentissage de nouvelles notions. C'est bon, le travail est fait.

Enfin le vôtre, le nôtre (celui de relais des difficultés du terrain, d'alerte et de propositions alternatives) est ignoré. Nous nous exprimons devant vous tous, nous en référons à nos collègues. Votre communication en direction des collègues atteste de nos rencontres, c'est vrai. Mais sur le fond nous sommes absents de la discussion : vous nous écoutez mais ne nous entendez pas !

Comme cela est écrit plus haut : nous ne changeons pas de cap : il est urgent de mettre fin à l'urgence de la continuité pédagogique qui ne fait qu'exacerber les inégalités et qui ne sert qu'à créer de l'incompréhension entre parents et enseignants.

Pour ne pas ajouter du stress à l'angoisse, nous vous demandions de donner des balises à la manière de la ministre de l'éducation belge.

A la lecture de votre lettre, nous découvrons la direction donnée par VOTRE boussole de DASEN.

Elle indique sans trembler la même direction que le Ministère ? On ne relâche pas la pression ? Très bien, c'est votre décision.

On nous parle d'union nationale mais les décisions « calamiteuses » prises actuellement sont unilatérales, la concertation avec les OS n'est qu'un mot dans votre courrier aux collègues, comme un alibi.

L'urgence est sanitaire, elle n'est pas scolaire. Nous demandons à ce que cessent les injonctions fantaisistes (que vos services ne relaient pas toutes d'ailleurs tellement elles sont incongrues !),

Comment proposer encore à des collègues d'aller photocopier, puis distribuer des documents aux familles sans connexion, alors que de telles organisations ont conduit à la contamination de collègues et de familles dans le Haut-Rhin ?

Revenons à l'essentiel, protégeons les élèves, les familles et les enseignants en attendant le retour de tous à l'école.

Gardons le lien mais sans ajouter de pression et au retour nous accueillerons la parole de nos élèves, sur le vécu particulier de ces semaines confinées et nous reprendrons la classe, là où elle s'était arrêtée le 13 mars.